



Bruno Charlaix

IMPESEANTEUR

Bruno Charlaix

Impesanteur

© Bruno Charlaix, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-3016-8



Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Lilian, mon premier petit-fils

Avant-Propos

L'action du livre débute le 16 août 2016 et son écriture s'est achevée le 20 décembre 2017. Ensuite, le temps a fait son œuvre et, inlassablement, insidieusement, égrainé les jours qui le séparent de son but ultime, le lecteur.

La raison en est que le monde de l'édition se trouve, à l'image de notre société, engagé dans une profonde mutation qui bouleverse les anciens schémas en vigueur. L'avènement du numérique est certes une révolution en soi, mais, plus généralement c'est tout un modèle économique qui opère sa mutation et fait sauter un à un tous les codes. L'auteur, dans ce grand maelstrom, ne compte plus pour grand-chose, il dérive au gré des refus polis des éditeurs qui eux-mêmes ne savent plus trop à quels saints se vouer. Si, qui plus est, il en est à cette première tentative qui lui aura valu tant de sueur et de larmes et qu'il n'a pas encore intégré le microcosme des happy few que médias et intelligentsia auront adoubés, point de salut, ce monde est sans pitié. Le tirage est devenu seul roi, le Return On Invest la seule religion. Mais l'auto-apitoiement n'est pour l'heure pas mon propos.

Ma préoccupation, dans cette situation, est de garantir la cohérence de mon récit. Celui-ci démarre dans le monde réel et tout ce qui se trouve cité a fait de ma part l'objet de recherches et de validations. Rien n'est inventé, tout est bien réel. Cependant, au fil des pages, il bascule dans le registre de l'anticipation et de la prospective et là, les choses se compliquent car, qui dit prospective dit incertitude. J'ai pu ainsi constater, les mois passant, que les choses n'advenaient pas toujours telles qu'elles avaient été prédites. En effet, chacun sait que les prévisions n'engagent que ceux qui les profèrent et qu'en la matière, on ne sait pas trop si les experts prendront le pas sur Madame Soleil, ou inversement. De même, le destin de certains personnages aura pris quelques libertés par rapport à ce qui avait pu être imaginé.

Cela est sans grande importance et ne remet pas en cause le propos essentiel développé dans l'ouvrage. Je considère pour ma part que nous évoluons dans un monde aux multiples facettes et où l'incertitude règne en maître. L'on pourrait aussi accorder un certain crédit à la probable existence

de mondes parallèles qui sans relâche se côtoient et s'entrecroisent. Difficile de démêler dans ces conditions réalité et fiction.

Libre d'écrire je me sens, libres de me lire vous restez, alors laissez-vous embarquer sans retenue dans mon univers et partez explorer notre futur au travers de ma prose.

Allons, tuons l'esprit de pesanteur !

J'ai appris à marcher :

depuis ce temps je me laisse courir.

J'ai appris à voler :

depuis je n'attends plus qu'on me pousse pour changer de place.

Maintenant je suis léger, maintenant je vole,

maintenant je m'aperçois en dessous de moi-même,

maintenant un dieu danse en moi.

Ainsi parlait Zarathoustra

Friedrich Nietzsche

Prologue

Mardi 16 août 2016 à Rio de Janeiro, Le Géorgien Lasha Talakhadze devient champion olympique d'haltérophilie dans la catégorie des plus de 105 kg en battant le record du monde avec un total de 473 kg. Avec 215 kg à l'arraché et 258 à l'épaulé-jeté, le jeune Géorgien de vingt-deux ans bat le record pour cinq cents grammes. Celui-ci était détenu par l'Iranien Hossein Rezazadeh depuis 2004 à l'occasion des Jeux Olympiques d'Athènes.

Aux anges, il déclara : « Je ne réalise pas encore. C'est un moment particulier, surtout avec deux Géorgiens sur le podium. J'espère que ce record tiendra longtemps et que s'il est battu, ce sera par moi. »

De nombreux records devaient également tomber durant ces jeux à l'image de celui de l'Éthiopienne Almaz Ayana qui s'imposa dans l'épreuve du 10 000 mètres dames. Elle pulvérisa à l'occasion le record du monde avec un temps de 29 min 17 s 45, soit 14 secondes de mieux que la précédente référence détenue par la Chinoise Wang Junxia depuis 1993 avec 29 min 31 s 79. Durant cette folle course, pas moins de quatre concurrentes battirent à leur tour l'ancien record olympique de la distance qui remontait aux Jeux de Pékin en 2008.

Il en fut de même dans le 400 mètres hommes avec le Sud-Africain Wayde van Niekerk et au lancer du marteau avec la Polonaise Anita Włodarczyk qui réussit un lancer de 82,29 mètres.

Au matin du même jour, perchée sur la balance de sa salle de bains, Mélissa nota que celle-ci, pour le troisième mois consécutif, lui indiquait une diminution de près de 500 grammes, ce qui lui procura une grande satisfaction. Cela restait cependant un peu énigmatique pour elle après plus d'une année de lutte incessante qui la vit expérimenter bon nombre de régimes, d'exercices et de méthodes diverses sans qu'aucun résultat probant ne soit vraiment au rendez-vous. Peut-être sa persévérance commençait-elle à payer et que bientôt parviendrait-elle à rentrer à nouveau dans ce jean slim qui lui plaisait tant et qui faisait le régal des yeux de son mari Luft.

C'est ainsi, portée par cette sensation nouvelle de légèreté, qu'elle se mit en route pour accompagner au collège leurs deux enfants Hope et Faith, son esprit vagabond imaginant déjà les prochaines toiles qu'elle réaliserait dans le petit atelier qu'elle avait installé dans l'appentis jouxtant la maison. Il était son univers exclusif et elle l'avait baptisé « Bibémus » comme l'indiquait la plaque de bois fixée au-dessus de la porte.

Origine

« La liaison fortuite des atomes est à l'origine de tout ce qui est »

Démocrite